

Distance sanitaire, hygiaphone et billets de train !



Voici venu le temps de remettre le commercial voyageur sur de bons rails.

La **catastrophe sanitaire** qui sévit depuis la fin du mois de décembre 2019 sur la planète met en exergue des décennies d'attaque du Capital à l'encontre des chemins de fer et des agents des gares. Sacrifices de ce XXIème siècle, des milliers de postes ont été supprimés, les **guichets avec hygiaphone** [commande de la SNCF en 1945 après une épidémie de grippe] comme les **bulles d'accueil** ont été systématiquement **détruits**. Les **services clientèles** ont été restructurés tout comme les **centres lignes directs** en privilégiant les grands open space. C'est aussi **vrai** pour la plupart des **bureaux** des fonctions supports des établissements.

Pour réduire les coûts, lesexercice de leurs formations des agents ont été revues à la baisse. Des centaines d'emplois sont sous-traités et précaires. Le (lean)-management, les points 5-minutes et le savoir-être ont tenté de triompher au détriment des collectifs de travail. Pourtant, les agents du commercial voyageur ont su conserver une part de **service public** dans l' fonctions quotidiennes, contre vents et marées.

Le 11 mai, après quasi deux mois de services fortement réduits, plus d'agents devraient **reprendre le travail**. **Pas plus actuellement que dans 10 jours, nous n'accepterons de nous sacrifier, tels les nettoyeurs de Tchernobyl ou de Fukushima en nous mettant en danger au travail, l'entreprise doit nous assurer d'une situation sanitaire optimum, c'est à dire débarrassé du virus !**

Aucune économie ou négligence ne sont acceptables !

Dans toutes les emprises, dans tous les chantiers, dans tous les aspects que peut recouvrir le métier du commercial voyageur en gare, au contact des voyageurs comme dans les bureaux, SNCF Voyageurs et Gares&Connexions doivent **supprimer le risque de contamination au travail** en prenant toutes les mesures nécessaires : nettoyages et désinfections, distance sanitaire, préventions collectives et individuelles. **La direction SNCF doit également engager des modifications importantes des organisations du travail ; c'est le travail qui doit s'adapter à l'homme et non l'inverse.**

Depuis le 16 mars, pour l'instant comme après le 11 mai **tant que les autorités scientifiques ne déclarent pas la pandémie derrière nous**, il convient de maintenir l'arrêt de toutes les tâches qui ne sont ni essentielles ni vitales et de réaliser en **télétravail** toute tâche qui peut être ainsi réalisée. Le télétravail se poursuivant plus que ce qui pouvait rendre « acceptable » l'improvisation, il convient désormais de donner à chacun les moyens de travailler chez lui dans de bonnes conditions (écran, siège, etc.). Nous pouvons facilement imaginer que le télétravail dure jusqu'en septembre...

- Les locaux de travail doivent être adaptés. Certains choix qui avaient été dénoncés par SUD-Rail qui ont été faits par la direction au cours des années passées sont désastreux d'un point de vue sanitaire. **Les espaces de ventes ne permettent pas en l'état actuel d'assurer la sécurité sanitaire.** Il convient d'équiper les guichets d'hygiaphone et d'envisager une modification plus globale, de revoir l'**organisation du travail (amplitude horaires, suppression des missions de vente ambulante, ...), et de modifier l'aménagements des locaux.**

- **Les conditions sanitaires doivent être parfaites :** nettoyage ET désinfection a minima biquotidienne des locaux (produits utilisés à la norme NF EN 14476 en suivant les consignes de sécurité et d'utilisation éditées par les fabricants de désinfectant.)

- attribution aux agents de matériel individuel indispensable.

- **Les contacts avec les usagers doivent être réduits au strict minimum :** il convient de doter les agents pouvant potentiellement toucher les usagers des équipements de protection individuels adaptés (masque FFP2, la distance sanitaire ne pouvant être respectée). **Malheureusement, l'assistance aux PMR ne peut reprendre.**

La sécurité sanitaire au travail doit être prioritaire !

SUD-Rail depuis l'annonce de la pandémie multiplie les alertes légales afin de prévenir les travailleuses et travailleurs du danger de contamination au travail. Nous constatons à quelques exceptions près que les dirigeants ne savent pas prendre les décisions adaptées à la situation. Ils font preuve d'une passivité dont les décès de travailleurs et les nombreux malades en Alsace et en Ile de France témoignent. Dans nos luttes futures, nous n'oublierons pas celles et ceux qui sont décédés.

Parce que les salariés de la sous-traitance, de la prévention sécurité, du nettoyage et de la manutention ferroviaire ou des services en gare sont à nos côtés au quotidien dans les gares au contact des voyageurs ou dans les chantiers, parce qu'ils payent un lourd tribut tant dans la catastrophe capitaliste que dans la catastrophe sanitaire, il importe de faire en sorte que le nettoyage et la désinfection nécessaires du fait du COVID19 se fassent et de manière correcte malgré la sous-traitance, malgré la précarité.

Depuis le 16 mars, malgré toutes les démarches que nous avons entamées, s'assurer que du produit **désinfectant et virucide** (qui détruit les virus, norme **EN NF 14476**) et de la bonne manière (15 minutes sont souvent nécessaire pour agir) soit employé n'est toujours pas effectué en cette fin avril. De même, trop souvent encore les agents du nettoyage manipulent le virucide sans les **équipements de protection individuelle** (gants norme NF374, lunettes, chaussures imperméables, etc.), sans vêtement adapté et sans formation professionnelle sur le COVID19. Les plans de prévention doivent obligatoirement être réactualisés et se

SUD-Rail plus que jamais appelle à la réinternalisation de la sous-traitance du nettoyage et de la manutention ferroviaire et que seuls des agents de la SUGE assurent la prévention sécurité dans les emprises ferroviaires.

Des annonces prématurées de reprise de l'accueil embarquement, de la vente des billets de train et de la fermeture des tourniquets en Ile de France !

Fermer les guichets, contraindre la direction à renoncer aux accueil-embarquements comme à ouvrir les CAB en Ile de France a été une gageure qui a duré plusieurs jours alors même que l'épidémie avait déjà tué en France. SUD-Rail a multiplié DCI et droits d'alertes, des agents se sont mis en droit de retrait. **La direction sans hésitation, droite dans ses bottes, n'a su ni anticiper ni réagir face au danger sanitaire de manière adaptée.** Elle s'est contentée d'obéir, dans l'un de ces moments de l'Histoire où plus que jamais il eut fallu résister et refuser d'appliquer les ordres. Au contraire nous avons assisté à un concours de pleutres.

Depuis, malheureusement, les directions de quasi toutes les entités SNCF se sont encore et toujours contentées de suivre les propositions du gouvernement. Or chacun a pu constater que **le gouvernement était à la ramasse multipliant les omissions et les mensonges.** Il n'y a rien à attendre des ministres et des patrons. Une fois de plus, ils sont prêts à nous sacrifier par mépris, négligence ou faiblesse.

Alors que la SNCF a adopté un comportement dangereux à l'encontre des travailleurs, elle semble prête à recommencer dès le 11 mai comme si ce jour était synonyme d'autorisation à nous mettre en danger.

Les militantEs SUD-Rail seront aujourd'hui comme le 11 mai à vos côtés pour contraindre la direction à prendre des décisions adaptées à l'épidémie virale qui tue chaque jour. Sans hésitation nous alerterons de tout danger grave et imminent dès lors que les moyens de préventions collectives et individuelles ne seront pas prises pour ne pas risquer d'être contaminéE au travail !

Pour aller plus loin, plus en détail, [télécharger](#) les préconisations de SUD-Rail face au COVID 19 au travail.